

20250410 Rue89 Lyon

<https://www.rue89lyon.fr/2025/04/10/victime-un-marchand-de-sommeil-famille-menacee-expulsion-lyon/>

Victime d'un marchand de sommeil, une famille menacée d'expulsion à Lyon

À Lyon, une famille avec quatre enfants, dont un bébé, est menacée d'expulsion après avoir été victime d'un marchand de sommeil. Elle est maintenant en conflit avec le bailleur social Alliade Habitat, propriétaire du logement.

Solène Guili



Depuis deux semaines, la famille de Tayeb et Zahia C. vit dans un appartement sans électricité et vidé de ses meubles. Photo : SG/Rue89Lyon

Les voix résonnent dans l'appartement dénudé. Dans la cuisine vide, une table et trois chaises. Dans les chambres, des matelas à même le sol. Depuis la fin de la trêve hivernale le 1er avril, Tayeb et Zahia C. vivent dans la crainte permanente du jour où les forces de l'ordre viendront remettre leur famille dans la rue. « J'ai peur pour ma femme et mes enfants », confie Tayeb. Pour sauver leurs meubles en cas d'expulsion, les deux parents ont tout descendu dans la cave d'un voisin compatissant.

Pourtant, dès leur arrivée fin octobre 2022 dans cet appartement du bailleur social Alliade Habitat, situé dans une résidence du quartier Moulin à vent (Lyon 8e), le couple a pris soin de réaménager le logement inoccupé depuis plusieurs années. Électricité, peinture des murs, liaison internet, équipement de la cuisine, ameublement du salon et des chambres des enfants... « Je suis mécanicien, donc j'ai pu faire pas mal de travaux », explique le papa. Tayeb et Zahia investissent leur temps et leur argent pour recréer un cocon familial.

À lire aussi sur Rue89Lyon

- [Derrière les tentes, les multiples visages des sans-abri du camp de Jean-Macé](#)
- [Grève des enseignants et baptême civil pour les enfants sans logement à Lyon](#)

Car ces immigrés algériens ont connu le froid de la tente. Pendant presque deux mois, ils ont vécu dans les rues de Lyon à leur arrivée, en septembre 2022. À l'époque, avec leurs trois enfants (le petit dernier est né en 2023), ils dorment à la Part-Dieu, puis une semaine à Saxe-Gambetta où on leur vole la quasi-totalité de leurs affaires, avant d'échouer sous le pont de la gare Jean-Macé (Lyon 7e).

Là, ils font la rencontre d'un homme qui leur propose un logement... contre une avance de 1 000 euros. Bien au-dessus de leurs moyens. « Il me dit de lui donner ce qu'on a maintenant et la suite plus tard, raconte Tayeb, amer. Je lui donne les 400 euros qu'il nous reste, je lui fais confiance. » Le père offre enfin un toit à ses enfants, sans réaliser tout de suite qu'il s'agit d'une arnaque.

La famille victime d'un marchand de sommeil

[Le marchand de sommeil](#) revient pour réclamer un loyer. Mais lorsque, au bout de deux mois, Tayeb insiste pour obtenir un contrat de location écrit et un moyen de le contacter, l'homme disparaît définitivement sans révéler son identité.

La famille décide cependant de rester vivre dans ce logement, vide depuis plusieurs années, en attendant une meilleure solution. Tayeb trouve un emploi dans un marché, et les enfants sont rapidement scolarisés. Zahia tombe enceinte de leur petit dernier.

Mais fin 2024, un juge ordonne leur expulsion. Le tribunal leur accorde jusqu'à la fin de la trêve hivernale pour déménager. Malgré ses efforts, la famille n'a pas retrouvé de logement. Si les forces de l'ordre viennent les déloger, c'est un retour à la rue qui les attend. Une idée insupportable pour Tayeb. « Il faut qu'on trouve une autre solution ou bien qu'on nous permette de rester ici », lâche-t-il, la gorge nouée. « Je n'accepterais pas de faire retourner ma famille dehors. »



Les habitants du quartier et les collectifs sont mobilisés tous les matins en bas de l'immeuble pour soutenir la famille. Photo : SG/Rue89Lyon

Ce mardi 8 avril au petit matin, comme chaque jour depuis une semaine, une vingtaine de personnes se sont réunies pour tenir un piquet anti-expulsion. Elisa Zaccagni, militante du [collectif Droit au logement](#), soutient la famille depuis plusieurs mois.

« On demande soit un report de l'ordre d'expulsion, soit l'établissement d'une convention d'occupation, martèle-t-elle. On demande aussi à Alliade Habitat de faire un diagnostic de tous leurs logements vides dans la Métropole et de donner la raison de leur inoccupation. » Selon Elisa, c'est la source du problème.

« S'il n'y avait pas de logements vides, il n'y aurait pas de marchands de sommeil », assène-t-elle.

Contacté par mail mardi 8 avril, Alliade Habitat ne nous a pas répondu avant la publication de cet article.

Une mobilisation contre l'expulsion

Depuis le début de la mobilisation le 1er avril, un élan de solidarité entoure la famille de Tayeb et Zahia. Habitants du quartier, parents d'élèves, collectifs... Tous se sont organisés pour amener à manger à la famille midi et soir, tenir le piquet et tenter d'alerter les institutions.

Un soutien qui touche profondément Tayeb. « On ne va pas bien, mais heureusement que les gens sont là tous les jours », confie-t-il. Il s'interrompt, submergé par l'émotion. « Je ne demande rien, pas d'argent, juste à vivre comme un homme avec ma famille », souffle-t-il. Zahia, elle, souffre en silence. Malade, elle aurait dû être opérée en avril. Mais cette intervention nécessite un long temps de repos – dans un logement. Avec la menace d'une expulsion imminente, cette option est donc pour l'instant exclue.

Sonia Galbraith, militante pour le droit au logement venue devant l'immeuble à cinq heures du matin, déplore une absence totale de communication avec le bailleur. « Alliade ne répond pas aux mails ni au téléphone, raconte-t-elle. Quand on essaye d'aller les voir directement à l'agence, ils ferment les locaux. » Les militants ont aussi interpellé la mairie du 8^e arrondissement, la Métropole et la préfecture, sans solution apportée pour le moment.

À lire aussi sur Rue89Lyon

[*Fin de la trêve hivernale : trois tentatives de squats et autant d'expulsions à Lyon*](#)

[*\[Carte\] Une histoire de Lyon à travers ses squats*](#)

[*Projets débutés, lieux à l'abandon... que deviennent les squats expulsés de Lyon ?*](#)